

## IL N'EST PAS L'UN DES NÔTRES

Année B - XXVI Ordinaire (Mc 9, 38-48)  
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes  
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

**“ Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. Jésus répondit: Ne l'en empêchez pas ... celui qui n'est pas contre nous est pour nous ”**

Dans l'Exode, lorsque Moïse a placé l'Esprit de prophétie sur la tête de soixante-dix anciens, ils ont prophétisé, mais une seule fois. En dehors du camp cependant, le même Esprit *reposa* sur deux anciens qui n'avaient pas reçu l'investiture officielle, et ils commencèrent à prophétiser plusieurs fois et avec succès. Le jeune Josué, acolyte de Moïse depuis l'enfance, pris d'un excès de colère, souhaite une intervention de censure: *arrête-les!* Moïse lui répond: “*Serais-tu jaloux pour moi? Ah! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes!*” (Nb 11, 29)

Quelque chose de semblable se produit dans l'Évangile: les apôtres interdisent à quelqu'un de chasser les démons au nom de Jésus, car *il n'est pas l'un des nôtres*, il ne fait pas partie de notre groupe. Ils n'admettent pas qu'un étranger fasse du bien au nom de Jésus. Jalousie? Esprit de rivalité?

Voici une typique attitude d'esprit de clocher qui caractérise tout mouvement fondamentaliste: *ils ne sont pas des nôtres!* Parfois, nous créons également des barrières artificielles entre *nous* et *les autres*, nous fixons des bornes pour définir les limites et les compétences que les autres ne doivent pas se permettre de toucher ou d'usurper.

Imaginons le cas d'un groupe paroissial formé dans un but particulier. Au fil du temps, les membres de ce groupe commencent à croire qu'ils ont l'exclusivité, au point de ne plus reconnaître le bien que les autres font. Ils craignent la concurrence des autres associations, ils ont tendance à dévaluer les actions faites hors de leur groupe. Avec une telle attitude, des chemins singuliers se créent dans l'Église et, sous prétexte d'un charisme particulier reçu de l'Esprit, ils empruntent une voie parallèle à celle de l'évêque, garant de l'unité. Inutile de dire qu'après un démarrage sensationnel, ce beau mouvement s'éloigne de son but et dégénère parfois en une sorte de secte.

Même au niveau des hautes hiérarchies académiques et religieuses, cette même erreur de Josué et Jean se répète: ceux qui détiennent les clés d'un poste important finissent par croire que la vérité ou la sainteté est l'apanage d'une classe de spécialistes ou d'élus. En réalité, celui qui enferme l'Esprit dans un mouvement, une classe, un groupe ou un discours, avec l'illusion de maintenir la pureté de la foi et de la tradition, finit mal tôt ou tard. Il ne faut jamais trop s'enthousiasmer pour tel prêtre, tel frère ou tel initiateur d'un événement *sacro-saint*: tout bon vin, mal conservé, peut tourner au vinaigre.

L'Exode parle d'un *esprit* de prophétie, et l'Évangile des *démons* et des *exorcismes*. Qu'est-ce que ça veut dire? Au nom de la rationalité et de la méthode scientifique, l'homme moderne ne croit plus au monde des *esprits*. Mais ces esprits, exclus de la culture officielle, reviennent plus tard à travers la mode, le cinéma, le roman, la bande dessinée, l'art, la fantaisie, les séances médiumniques ... Certaines personnes ne croient plus en Dieu, mais en dépit de la modernité elles sont prêtes à croire n'importe quoi!

Pour les anciens Pères de l'Église, les *esprits* sont nos propres *pensées*, vices et vertus, identifiés à des péchés (esprit de fierté, de jalousie, de rivalité ...) ou à de bonnes dispositions (esprit de service, de famille et ainsi de suite ...) Les *esprits* sont nos façons de penser et d'agir.

Lorsque l'Évangile dit que Jésus *exorcise* (chasse) les mauvais esprits, cela signifie donc que le mal se cache dans nos propres pensées. La ligne qui divise le bien et le mal ne passe pas entre *moi et les autres*, mais déjà dans mon cœur, à travers moi, dans mon propre esprit. Ce n'est pas que les hommes soient divisés en *bons* et *mauvais*: le bien et le mal sont des *programmes* qui s'installent en moi à partir de mes actions, de mes choix et de mes dispositions.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus tire également de son côté ce gars qui n'était pas "*l'un des nôtres*". Celui qui se consacre au bien et à la promotion de l'être humain, quel que soit le sigle ou le drapeau auquel il s'identifie, est déjà à ses côtés. Heureusement, d'autres font aussi le bien, et celui qui fait le bien, *il est des nôtres!*

*Amen*